

Fais
ta
séance



FICHE
FILM

Souvenir souvenir

BASTIEN DUBOIS / Animation documentaire /
2020 / 15' / Blast Production



Un documentaire animé en quête d'une mémoire occultée

Bastien, cinéaste, a le projet de réaliser un film sur son grand-père et ses souvenirs de la guerre d'Algérie, à laquelle il a participé comme appelé. Mais le dialogue s'avère difficile et un autre récit naît alors autour d'une impossible transmission.



Découvrir le film...

Dans *Souvenir souvenir*, le réalisateur met en scène un **processus de création** et ses difficultés, notamment l'impossibilité de recueillir la parole de son grand-père, qui devait être le point de départ du film. Dès lors, comment raconter lorsqu'on est ainsi confronté **au silence et aux images qui manquent** ? Cette question est au cœur du film et c'est grâce à son art, le **cinéma d'animation**, que Bastien Dubois parvient à mettre en images **sa quête documentaire de vérité**.

Le réalisateur fait cohabiter dans son film **deux styles graphiques** : d'une part, les séquences de sa **quête familiale** qu'il raconte à la première personne et, d'autre part, celles qui tentent de représenter la violence de cette guerre.

Cette cohabitation intervient dès le début et marque aussi la succession de **différentes temporalités** : le cinéaste se représente d'abord enfant dans les années 1980, puis le film se poursuit avec un **flashback** qui nous ramène en 1956 à Marseille, au moment où son grand-père embarque pour l'Algérie, récit lui-même interrompu par l'image et la voix de Bastien Dubois adulte, au présent.

Nous comprenons alors que, contrairement à ce que son titre crée comme attente, le film ne reconstitue pas un souvenir de la guerre : il met en scène la

confrontation des générations autour du silence que cet événement a provoqué et **la nécessaire tentative de le briser**.

focus



La guerre d'Algérie

La guerre d'Algérie s'est déroulée de 1954 à 1962 dans un pays qui était une colonie française depuis 1830. Elle a mobilisé plus de 1,5 million d'appelés (des citoyens français qui, dans leur vingtième année, devaient effectuer leur service militaire). Comme il est mentionné dans le film, on parlait alors d'une « opération de pacification », ou encore des « événements d'Algérie ». Le terme « guerre » n'est reconnu qu'en 1999 par l'État, un déni qui a également longtemps concerné les exactions commises pendant cette période. Le soixantième anniversaire des accords d'Évian, qui ont mis fin à la guerre et ouvert la voie à l'indépendance de l'Algérie, a été commémoré en France le 19 mars 2022.



En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

→ Animation et prise de vue réelle

Deux univers graphiques cohabitent dans le film : un style en **2D** et **peinture animée** qui représente la recherche de vérité au présent et un **style cartoon en 3D** pour figurer l'imaginaire de ce qu'a pu être la guerre d'Algérie. Ces trois images sont issues d'une séquence

(à 2'31) où l'on passe d'un style graphique à l'autre, à travers une mise en abyme (on voit un film se fabriquer dans le film) : les soldats dessinés en 2D pour le premier projet de film sont animés dans le plan suivant en 3D. **Quel effet produit chacun des deux styles sur ce qui est raconté ? Un autre moment de mise en abyme est présent dans le film. Lequel ?**



Certaines images en **prise de vue réelle** sont également présentes dans le film : les archives du grand-père et les photos que le réalisateur trouve sur Internet.

Pourquoi ce choix ? Quelle impression produit leur apparition dans ce récit en images animées ?



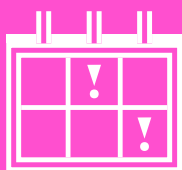
→ Un titre évocateur

Bien qu'on ne l'entende pas dans le film, le titre fait référence à une chanson de Johnny Hallyday, sortie en 1960, peu après le retour d'Algérie du grand-père. C'est un tube évoquant l'insouciance de la jeunesse, dont le texte et la mélodie contrastent totalement avec le film.

Si le grand-père élude les questions, on entend par contre le récit d'Aziz, le serveur de la boîte de nuit, et les terribles souvenirs de la grand-mère algérienne. Ils témoignent de la multiplicité des mémoires autour de la guerre d'Algérie. **Comment ces récits résonnent-ils par rapport au silence du grand-père ?**

Aller plus —> loin

La génération du réalisateur interroge celle du grand-père, tandis que celle du père n'a pas posé de questions. Comme souvent, la quête de la mémoire familiale a sauté une génération. Avez-vous déjà demandé à vos grands-parents de vous raconter un épisode historique marquant qu'ils auraient vécu ? Comment ont-ils réagi ? Y'a-t-il des questions que vous n'osez pas poser ?



Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Le documentaire d'animation

- Maalbeek
- Folie douce, folie dure

Des temporalités entremêlées

- Maalbeek
- Mom
- Noir-soleil
- Le Départ
- Elina